



Guêpes, abeilles, frelons... comment s'en protéger?

L'été est là – les insectes aussi. Des guêpes curieuses nous empêchent de profiter du beau temps. Les moustiques ont aussi débarqué, avides de sang. Que faire en cas de piqûre d'insecte et comment faire fuir ces trouble-fête?

Moustiques, guêpes et abeilles ont un point commun: leurs femelles piquent. Mais pas pour les mêmes raisons. Les explications de **Marcus Schmidt**, conseiller en prévention des parasites au service de lutte antiparasitaire de la ville de Zurich: «Tandis que les guêpes et les abeilles piquent pour se défendre, les femelles moustiques le font parce

qu'elles ont besoin de certaines protéines du sang d'autres animaux et des êtres humains pour nourrir leurs petits.» L'odeur typique de l'être humain, autrement dit un mélange de parfum, de gaz carbonique, de sueur voire de puanteur des pieds, constitue d'ailleurs un appât parfait. Dès que le moustique a repéré une victime, il pique et repique sans pi-

tié. Or en piquant, la femelle injecte aussi de la salive qui contient des substances anticoagulantes; ce qui lui permet de sucer le sang facilement. Mais cet anticoagulant provoque des démangeaisons. La victime finit donc irritée, tant par les démangeaisons que par la nuit blanche passée à chasser le moustique.



En été, les abeilles volent à 20 km/h pour récolter pollen et nectar. Après avoir butiné quelque 200 fleurs, elles sont repues et retournent à la ruche pour produire du miel.

Un moustique agressif à éliminer

Le moustique japonais est plus résistant que bon nombre d'autres types de moustiques. Et Marcus Schmidt de confirmer: «Sur le Plateau suisse, ils sont plus nombreux à proximité des habitations que les moustiques indigènes.» Lors de contrôles ponctuels en ville de Zurich, les experts ont trouvé des larves dans près de 60 % de tous les récipients susceptibles d'en contenir. Le moustique japonais pond notamment dans les trous et creux du bois et les cavités rocheuses (lieux de ponte naturels) ou encore dans les citernes d'eau de pluie, les bassins pour enfants, les vases ou les fontaines pour oiseaux. Les œufs peuvent aussi bien survivre au froid de l'hiver qu'à la sécheresse de l'été. Et cela plusieurs années de suite. Pour lutter contre les larves, le service de la protection de l'environnement et de la santé de la ville de Zurich con-

seille d'assécher au maximum tous les endroits humides proches des habitations, tels que gouttières, pots de fleurs et pataugeoires.

Ne vous énervez pas, agissez!

Le moustique japonais est particulièrement agressif. Et ses piqûres provoquent souvent des réactions plus fortes que celles des moustiques indigènes. **Ermanno Vivian**, propriétaire et directeur de la droguerie Vivian à Lucerne, sait comment prévenir au mieux ces piqûres indésirables.

– Vaporiser un spray anti-moustiques avec les principes actifs diéthyltoluamide (DEET) ou icaridine ou encore un spray aux huiles essentielles de citronnelle, de géranium et de citron sur la peau ou les habits. L'odeur puissante de ces répulsifs éloigne les moustiques. Attention: les répulsifs à base de DEET peuvent endommager certains textiles et bijoux. Mieux vaut donc éviter de porter une montre avec un bracelet en plastique ou des vêtements en fibres synthétiques.

– Les pommades à base d'icaridine conviennent bien aux enfants dès deux ans et aux personnes à la peau sensible. Leur effet répulsif se limite cependant à deux ou trois heures. Il convient donc de renouveler l'application passé ce délai.

– Les bracelets aux huiles essentielles, notamment à la citronnelle, sont très pratiques pour les enfants qui passent beaucoup de temps dehors. Ils agissent pendant dix jours. Les enfants devraient retirer leur bracelet avant la baignade et avant d'aller au lit. En revanche, ils peuvent sans autre se doucher avec.

– Porter des vêtements avec des manches longues et des pantalons longs.

– Installer des moustiquaires aux fenêtres.

– Installer une moustiquaire au-dessus du lit.

Si un moustique parvient malgré tout à vous piquer, ne vous contentez pas de pester. Suivez plutôt les conseils du droguiste Ermanno Vivian.

– La piqûre provoque une inflammation locale et un gonflement plus ou moins important. Le froid réduit l'enflure et atténue la douleur.

– Surtout ne pas gratter! Car des bactéries ou des virus pourraient alors pénétrer dans la plaie et provoquer une infection.

Traitement interne:

– Le sel de Schüssler n° 3 soulage les inflammations locales, le n° 8 réduit les gonflements.

– Un spray spagyrique, par exemple à la propolis, au sumac vénéneux et à la lavande, atténue démangeaisons, sensations de brûlure, inflammations et douleurs.

– Les granules homéopathiques, notamment apis et ortie, agissent contre les démangeaisons.

Traitement externe:

– Le spray homéopathique apis et ortie calme les démangeaisons et agit contre l'inflammation. Idem pour les rollers à l'huile essentielle d'arbre à thé ou autre préparation de médecine classique, et les rollers ou gels au menthol et au polidocanol.



Les abeilles à miel



Les abeilles à miel (*Apis mellifera*), ou domestiques, sont l'exemple même de l'assiduité au travail. Elles vivent dans de grandes colonies qui fonctionnent pour ainsi dire de manière autonome. La pollinisation faite par les abeilles est un élément essentiel de la production alimentaire. Un tiers des aliments que nous consommons – légumes, fruits, oléagineux, épices et huiles végétales – ne pourraient pas exister sans la pollinisation faite par les insectes. Depuis quelques années cependant, les abeilles sont en crise: elles meurent. Des colonies entières périssent. Plusieurs facteurs sont en cause. Comme la diminution d'habitats appropriés, la consanguinité, les changements climatiques ou encore les parasites, comme le varroa. Mais le pire ennemi de l'abeille est, de loin, l'usage abusif ou inapproprié de pesticides. Cela ne doit pas nous laisser indifférents. Car, comme Albert Einstein l'affirmait déjà: «Si l'abeille disparaissait de la surface du globe, l'homme n'aurait plus que quatre années à vivre.»

Les moustiques apprécient le groupe sanguin 0

Pourquoi les moustiques piquent-ils plus souvent certaines personnes? Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas parce qu'elles auraient le sang «sucré». Il est aussi faux de croire que les femmes sont plus touchées que les hommes. A part l'odeur de la sueur, il y a une autre explication mise en évidence par le chercheur japonais Yohikazu Shirai: les personnes du groupe sanguin 0 attirent deux fois plus les moustiques que celles du groupe A.

Les moustiques semblent aussi plus attirés par les femmes enceintes: leur température corporelle est plus élevée et leur souffle contient plus de gaz carbonique. Deux choses qui attirent irrésistiblement les moustiques.

Mais que les hommes ne se réjouissent pas trop vite: les amateurs de bière sont aussi souvent victimes des moustiques. Une hypothèse serait que la consommation de bière augmente légèrement la température superficielle du corps.

Les guêpes aussi aiment les grillades

Enfin une belle soirée d'été! La température estivale est idéale pour organiser une grillade dans le jardin. Mais sitôt le repas sur la table, voilà que des guêpes arrivent. L'entomologiste Marcus Schmidt précise: «Les guêpes communes ou germaniques sont les deux espèces les plus fréquentes en Suisse et aussi les plus pénibles.» Mais elles ne deviennent agressives que lorsqu'elles sont dérangées ou se sentent en danger. Il faut donc éviter de gesticuler avec les mains: les guêpes pourraient prendre cela pour une attaque et piquer. Le mieux est de conserver son calme.

Mais que faire pour les tenir à distance? «Chauffer quelques pièces de monnaie en

Les frelons

Ils attaquent, ils piquent, ils tuent. Les histoires les plus extraordinaires circulent sur les frelons européens (*Vespa crabro*). C'est peut-être à cause de leur taille imposante et de leurs raies d'un noir et d'un jaune très vifs que certaines personnes en ont si peur. Pourtant ces insectes, qui font partie de la famille des vespides, ne sont pas plus dangereux que les autres guêpes. Et contrairement à d'autres espèces de guêpes, les frelons européens jouent même un rôle important dans l'équilibre de notre écosystème: ces chasseurs adroits capturent quantité d'insectes, comme des sauterelles, des mouches, des chenilles et même les guêpes si désagréables, pour nourrir leur couvain. Une colonie de frelons peut ainsi consommer jusqu'à 500 grammes d'insectes par jour. Avoir des frelons dans son jardin permet donc de profiter de l'été sans être importuné par les guêpes et les abeilles.



cuivre et les poser sur la table: les guêpes n'aiment pas leur odeur et ne s'approcheront pas», confie le spécialiste. Qui parle d'expérience car cela n'a jamais été prouvé scientifiquement. Les guêpes ont aussi l'eau en horreur. «Les parents peuvent donc donner des pistolets à eau à leurs enfants pour qu'ils aspergent les guêpes. Là, elles décamperont à coup sûr!»

Ne vous attablez pas avec des guêpes

Mais quand on mange dehors, il est parfois impossible d'éviter totalement les guêpes à table. Dans ce cas, une seule solution: remballer ses affaires – et se replier à l'intérieur. Le soir, n'allumer la lumière que lorsque les portes et les fenêtres sont bien fermées. «Car la lumière attire les guêpes», précise Marcus Schmidt. Et si une guêpe réussit à s'introduire à l'intérieur, il recommande d'éteindre les lumières, d'ouvrir les fenêtres et d'attendre qu'elle sorte d'elle-même. Les personnes qui essaient de les chasser risquent de se faire piquer. Et même plusieurs fois. «En piquant, la guêpe libère une phéromone

d'alerte qui agit comme un marqueur d'ennemi. D'autres guêpes peuvent alors se précipiter à leur tour sur la victime, surtout si leur nid est à proximité», prévient notre interlocuteur.

Bien réagir en cas de piqûre

La peur que les guêpes et les abeilles inspirent à certaines personnes peut sembler démesurée. Il n'en reste pas moins qu'une piqûre est douloureuse – et peut déclencher une réaction allergique chez 1 % de la population. Dans ce cas, il est vital d'agir immédiatement. Car une seule piqûre, où qu'elle soit, peut être fatale si l'on est allergique. En cas de piqûre de guêpe ou d'abeille, les personnes allergiques présentent des symptômes tels que rougeurs, gonflements et urticaire. Cela peut aller jusqu'à des vomissements, une détresse respiratoire voire une importante baisse de la tension artérielle ou un choc anaphylactique dans le pire des cas. Les personnes allergiques doivent donc toujours emporter leur trousse d'urgence avec elles.

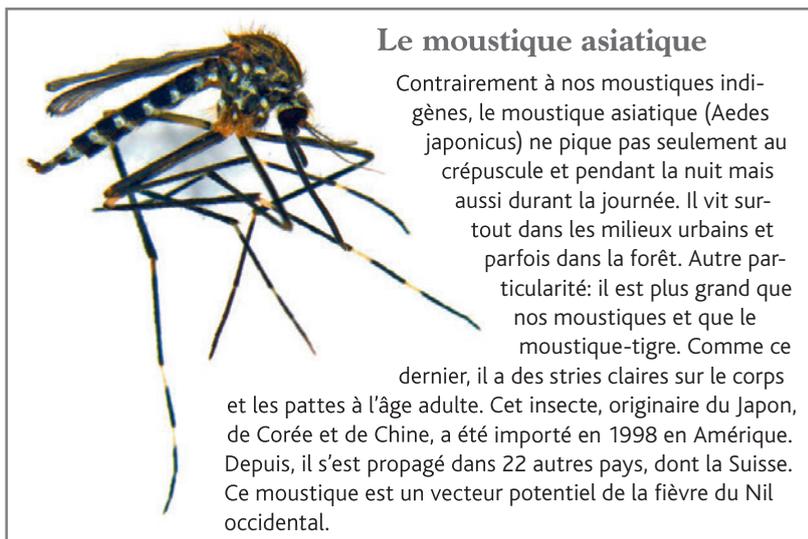
Chez les personnes qui ne sont pas allergiques au venin de guêpe ou d'abeille, une piqûre isolée ne pose pas problème. «Ce n'est même qu'à partir de plusieurs centaines de piqûres que l'attaque peut être fatale», assure l'entomologiste Marcus Schmidt. A moins que l'insecte n'ait piqué dans le gosier ou le pharynx. «Il y a alors un sérieux risque d'étouffement, car les voies respiratoires peuvent enfler», prévient le droguiste Ermanno Vivian. Dans ce cas, il faut immédiatement consulter un médecin. En revanche, les piqûres de guêpe ou d'abeille situées à des endroits sans danger se traitent comme les piqûres de moustique (voir page 17).

Les guêpes communes et germaniques



Dans nos contrées, on trouve principalement six sortes de guêpes à proximité des habitations. Les deux plus fréquentes sont les guêpes germaniques (*Vespula germanica*) et les guêpes communes (*Vespula vulgaris*). Même si nous n'apprécions guère ces insectes, ils nous sont utiles. En effet, les guêpes, comme les abeilles, les papillons et les bourdons, participent à la pollinisation de

nos végétaux. Les guêpes chassent en outre de nombreux insectes et contribuent donc à réguler leur prolifération. On reconnaît les guêpes à leur abdomen jaune rayé de noir. Mais les syrphides, petites mouches inoffensives, ont aussi l'abdomen noir et jaune. En revanche, elles sont plus petites que les guêpes et, surtout, n'ont pas leur taille de guêpe!



Le moustique asiatique

Contrairement à nos moustiques indigènes, le moustique asiatique (*Aedes japonicus*) ne pique pas seulement au crépuscule et pendant la nuit mais aussi durant la journée. Il vit surtout dans les milieux urbains et parfois dans la forêt. Autre particularité: il est plus grand que nos moustiques et que le moustique-tigre. Comme ce dernier, il a des stries claires sur le corps et les pattes à l'âge adulte. Cet insecte, originaire du Japon, de Corée et de Chine, a été importé en 1998 en Amérique. Depuis, il s'est propagé dans 22 autres pays, dont la Suisse. Ce moustique est un vecteur potentiel de la fièvre du Nil occidental.

Le venin d'abeille, plus dangereux que celui des guêpes

Le venin d'abeille, aussi appelé apitoxine dans le jargon médical, est un mélange de différentes substances. L'abeille l'injecte avec son dard dans le corps de son ennemi. L'abeille peut injecter environ 0,1 mg de venin – soit dix fois plus que la guêpe (0,01 mg) qui elle retire son dard après avoir piqué. Quand elle pique, l'abeille laisse son dard, une partie de son abdomen et surtout la poche à venin dans sa victime. Pour éviter que du venin continue de pénétrer dans la plaie, il faut extraire le dard en grattant sur le côté ou en le saisissant délicatement avec une pincette en évitant de toucher la poche à venin.

Ciel, un nid de guêpes!

Vous avez découvert un nid de guêpes dans le jardin, sur la place de jeux ou même à l'intérieur? Alors faites appel à une entreprise de désinsectisation. Ces professionnels pourront déplacer le nid ou tuer les guêpes si nécessaire. «Les insectes qui font des nids bien visibles sont en général les moins agressifs; nous es-

sayons donc de les ménager et les déplaçons dans leur milieu naturel», explique le professionnel de la lutte contre les insectes. Mais si le nid est construit dans le toit, dans le sol ou dans un caisson de store et que les guêpes empoisonnent l'existence des

habitants, mieux vaut les éliminer de manière professionnelle. Car il s'agit certainement d'un nid d'espèces agressives, comme les guêpes communes ou germaniques. Dans la région zurichoise, l'élimination d'un nid de guêpe coûte entre 180 et 250 francs.

Et Marcus Schmid de confier la règle d'or pour toutes les personnes qui, où que ce soit, découvrent un nid de guêpes: «Ne pas s'approcher à moins de trois mètres!» Une règle qui vaut aussi pour les nids d'abeilles. Bien qu'elles vivent en général dans les ruches des apiculteurs, il peut arriver que les abeilles construisent des essaims en forme de grappe et s'installent sur des branches ou des avant-toits. Ces essaims doivent être capturés par un apiculteur ou les pompiers (service généralement gratuit). Les apiculteurs peuvent d'ailleurs acheter les abeilles aux pompiers à raison de 10 francs le kilo.

Texte: Vanessa Naef / trad: cs

Photos: Flavia Trachsel, fotolia.com, wikipedia.com

Le moustique-tigre

Dans ses zones tropicales de répartition, le moustique-tigre (*Stegomyia albopicta* ou *Aedes albopictus*) peut transmettre des maladies virales comme la dengue ou le chikungunya. Introduit en Europe via le transport de marchandises, cet insecte asiatique a déjà été repéré dans 12 pays européens. En Suisse, c'est au Tessin que les experts ont pour la première fois constaté la présence de ce moustique de cinq à dix millimètres de long. C'était en 2003. Depuis, des œufs ont aussi été découverts en Suisse alémanique. «Mais le moustique-tigre ne s'y est pas encore établi», précise Marcus Schmidt. Pour l'instant, il ne faut donc pas avoir peur de contracter la dengue ou le chikungunya sous nos latitudes. «Pour qu'une telle maladie se transmette, il faut qu'il y ait à la fois des gens ou des animaux qui l'amènent de la région d'origine et une importante population de moustiques. La probabilité que ces deux facteurs soient réunis n'est pas très élevée», constate le spécialiste. D'ailleurs, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) n'a pas non plus enregistré un seul cas de maladie contracté en Suisse. Les cas de dengue et de chikungunya sont soumis à la déclaration obligatoire en Suisse.



Un nouveau répulsif naturel

Devenir indétectable pour les moustiques, voilà ce dont rêvent les personnes qui se font souvent piquer. Or des chercheurs de l'Université de Neuchâtel viennent de mettre au point un mélange d'huiles essentielles qui réalise cet exploit. Ce répulsif constitué de substances végétales est biodégradable et ne provoque pas d'effets secondaires. Autre point positif: ces huiles essentielles agissent sur plusieurs espèces de moustiques, dont celles qui transmettent la malaria. Une maladie qui, selon l'OMS, tue chaque année plus de 600 000 personnes dans le monde. Les chercheurs ne savent pas encore quelles sont exactement les plantes qui font fuir les moustiques. Dans un premier temps, ils vont chercher un moyen de prolonger la conservation des huiles essentielles qui s'évaporent très vite. La forme galénique définitive du futur répulsif n'est pas encore connue. Il est possible qu'il s'utilise sous forme de spray ou de lotion.